

ALJT : une dimension sociale forte

Les résidences de cette association accueillent une part importante de jeunes fragilisés qui profitent pleinement du dispositif permanent d'accompagnement mis à leur disposition.

Petit retour en arrière. Au début de son histoire commencée en 1956, l'Association pour le logement des jeunes travailleurs (ALJT) accueillait majoritairement des salariés de grandes entreprises. Près de soixante ans plus tard, les choses ont beaucoup changé. Les crises économiques successives, la désindustrialisation, la mondialisation... sont passées par là. Dans ses 53 résidences franciliennes, l'ALJT reçoit des profils beaucoup plus divers et surtout précaires.

À cet égard, le Val-d'Oise, où elle dispose de 6 sites, est un exemple parlant. Comme la résidence de Neuville-sur-Oise, dans l'agglomération de Cergy-Pontoise, mise en service en 2009, elle ne marque pas d'arguments de séduction avec sa situation privilégiée à deux pas d'une gare RER A et son cadre de vie agréable composé de

180 logements d'un bon niveau de confort et de parties collectives où il fait bon passer du temps.

Ressources faibles ou très faibles pour beaucoup

Mais cet environnement attractif ne doit pas occulter le fait que ce foyer de jeunes travailleurs, accueillant des 18-29 ans en démarche d'insertion, a une forte dimension sociale, comme l'explique Christophe Ouenet, directeur du groupement territorial ALJT Val-d'Oise et co-animateur du groupe de travail permanent autour des publics sous convention de l'ALJT : « Concernant leur statut, seulement 18% des résidents ont un CDI à temps plein. Les autres vivent des situations plus ou moins choisées et stables : faiblesse ou une formation pour 38%, un emploi précaire ou à temps partiel



pour 27%... Mais même les parcours choisis et/ou confortables à priori peuvent tourner court. Sur le plan des ressources, il faut savoir qu'elles sont inférieures au SMIC pour 56% de nos résidents et même au seuil de pauvreté pour 33% en 2014. Et sur l'aspect santé, une enquête de l'ALJT auprès de certains de ses résidents a notamment révélé qu'ils sont près de la moitié à faire moins de trois repas par jour*.

Un engagement au service de publics fragilisés

La dimension sociale de la résidence de Neuville-sur-Oise est d'autant plus forte qu'elle accueille, dans le cadre de conventions avec des tiers, un nombre important de jeunes qui ne devraient pas y avoir accès pour deux raisons principales prédisées par Diane Duquesnoy, coordinatrice de l'accueil conventionné sur le groupement territorial ALJT Val-d'Oise : « Des ressources financières insuffisantes et/ou un cumul de fragilités personnelles et/ou sociales rendant indispensable la mise en place d'un appui personnalisé et renforcé. Il y a les jeunes majeurs orientés par les services départementaux de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) ; 10% de nos effectifs actuellement. Il y a aussi des jeunes que nous accompagnons dans le cadre de mesures financées par le Conseil départemental du Val-d'Oise et, nouveauté depuis octobre, des mineurs

isolés étrangers (six actuellement) en partenariat avec la Croix-Rouge française*.

À noter qu'ailleurs dans le Val-d'Oise, l'ALJT accueille d'autres publics en difficulté. À Argenteuil, elle propose douze places d'hébergement d'urgence en convention avec l'État et en partenariat avec le SIAO. A Pontoise, elle met à disposition une place d'hébergement d'urgence en convention avec l'association Espérer 95 et étudie la faisabilité d'intégrer des jeunes mamans ou papas avec leur(s) enfant(s) : « Il y a un vrai besoin ; c'est une évolution pour nous qui accueillons uniquement des célibataires ou des couples sans enfant », commente Christophe Ouenet.

Un accompagnement individuel et collectif exemplaire

Parce qu'il est souvent confronté à des situations difficiles, le public accueilli mobilise fortement le dispositif d'accompagnement des résidences. Il prend plusieurs formes. Tout d'abord, un accompagnement individuel sur différentes thématiques : logement, emploi... Les jeunes accueillis dans le cadre de conventions bénéficient même d'un appui plus important, global et individualisé. À cet accompagnement personnalisé s'ajoute un accompagnement collectif. Il se matérialise par des actions favorisant l'autonomie et l'épanouissement. Exemple à Neuville-sur-Oise : ateliers recherche d'emploi, démarche originale Pass Logement** pour favoriser



PAROLES DE RÉSIDENTS

Jean-Marc, 23 ans
« J'ai « frappé » à la porte de la résidence sur les conseils de l'Association française contre les myopathies - je suis porteur de cette maladie - qui m'a dit que c'était un bon moyen pour moi de m'essayer à l'autonomie. J'ai été diplômé en comptabilité l'an dernier. Cette année, j'ai essayé de reprendre ma santé en mains. Je vais relancer mes études pour essayer de passer un BTS. J'ai aussi le désir de créer deux entreprises. J'apprécie beaucoup ce lieu, à tel point que je suis président du conseil de la vie sociale. L'équipe d'encadrement fait preuve d'une grande écoute, de compréhension par rapport à mes problèmes de santé, d'un souci constant d'arranger les choses. Le fait de vivre avec d'autres jeunes est très intéressant en termes d'échanges, de constitution d'un réseau. Quand je quitterai ce lieu, je vais peut-être prendre un logement en collocation avec un ancien résident rencontré ici* ».

Estelle*, 21 ans

« Je relève de l'ASE et je devais chercher un logement car j'atteignais mes vingt-et-un ans. En CDI partiel, ça n'a pas été facile de trouver. Finalement, j'ai été acceptée par cette résidence qui a été plus accommodante. Avant, je vivais au jour le jour. Ici, je peux réfléchir à mon avenir, prendre ma vie en mains. Je trouve que je suis très bien soutenue, en particulier sur le plan du logement. J'ai bien aimé l'atelier sur ce sujet. La vie collective est aussi très sympa. On se connaît tous, on rigole, on fait plein de choses ensemble : des barbecues, des parties de poker... C'est bon pour le moral* ».

* Flénon modifié



accès des résidents à un logement autonome dans le parc social, permanences pour des bilans de santé gratuits, atelier gestion annuelle de son budget, catés philo... : « Notre accompagnement a trois spécificités, ajoute Christophe Ouenet. Premièrement, il se passe sur le lieu de vie des jeunes avec, donc, une proximité qui permet de voir et d'intervenir très vite dès qu'un problème se manifeste. Par ailleurs, son efficacité est renforcée par la mixité du public accueilli, qui favorise les rencontres, les dialogues, l'entrée dans des réseaux et l'identification à des « jeunes qui réussissent ». Troisième spécificité : notre stratégie originale et performante autour de foyers au logement*. A l'ALJT, les jeunes sont en de bonnes mains.

Pass* Logement est une marque déposée par l'ALJT